

pour détournement à prison de Lantin



Portrait

Le « sulfureux » créateur d'entreprises

Il se décrit comme une « bombe atomique », comme un « serial créateur d'entreprises ». François Fornieri est certainement l'homme d'affaires le plus connu de la Cité ardente.

Né à Ougrée d'une famille modeste, petit-fils d'immigrés italiens, le sulfureux homme d'affaires liégeois de 58 ans est aujourd'hui à la tête d'un véritable empire.

Pour lui, tout a débuté en tant que délégué commercial chez Sanofi. François Fornieri rejoint ensuite le groupe Bayer-Schering où il officiera durant 10 ans. Mais c'est en 1999 que sa vie bascule. Cette année-là, il crée son bébé, la spin-off de l'Université de Liège : Mithra.

Au fil des années, l'entreprise parvient à s'imposer comme leader dans le secteur de la santé féminine, grâce notamment à son produit phare, la pilule contraceptive Estelle, pour laquelle François Fornieri a signé d'importants contrats, très juteux, notamment aux États-Unis.

Mais cet entrepreneur frénétique ne s'arrête pas là et montre très vite qu'il a plusieurs cordes à son arc. Au fur et à mesure des années, il multiplie les participations dans diverses entreprises de la région et diversifie son activité dans des secteurs variés.

La preuve en est. Dès 2010, François Fornieri rentre dans Protection Unit, la société de sécurité et de gardiennage. Il



L'homme d'affaires est aujourd'hui à la tête d'un véritable empire. © P.N.

est aussi présent dans la firme de relations publiques Vitamine Events.

Plus étonnant, il s'engage en

En 2020, il devait rentrer dans le capital du Standard

2019 dans le... chocolat ! Il possède en effet des parts de Millésime Chocolat, une société implantée aujourd'hui à Seraing et créée en 2017 par Jean-Christophe Hubert.

Son amour pour la Cité ardente le poussera même à racheter le Bocholtz, un ancien hôtel particulier du 16^e où il gère notamment le B19, un cercle d'affaires liégeois. L'immobilier, l'alimen-

tation, la santé mais aussi le sport. En 2020, le plus « bling-bling » des businessmen liégeois a annoncé vouloir rentrer dans le capital du club emblématique de sa ville : le Standard de Liège.

En effet, l'homme d'affaires devait racheter initialement 50 % des parts du club, tout en injectant près de deux millions dans la société immobilière du stade et devenir ainsi coactionnaire. Mais suite à un désaccord avec le président des Rouches, Bruno Venanzi, François Fornieri ne rentrera finalement pas dans le club.

Passionné d'art et de belles voitures, le site d'info De Rijkste Belgen évaluait en 2019 sa fortune personnelle à 356 millions d'euros, le plaçant ainsi à la 61^e place des Belges les plus riches. ●

STEFANO BARATTINI

L'ex-conseil de Nethys avait revendu WIN et Elicio à Fornieri et mis Moreau à leur tête

Rappelez-vous, nous sommes en septembre 2019, l'affaire Publifin venait à peine de se calmer lorsqu'on apprend que Stéphane Moreau et le conseil d'administration de Nethys sont en train de négocier, en toute discrétion, la vente de VOO et de plusieurs de ses filiales. Certes, la commission d'enquête l'avait préconisée, mais loin d'elle l'idée que ce soit ceux par qui le scandale arrive qui s'en occupe. Il faut donc attendre qu'une « taupe » au sein du conseil d'administration de Nethys ne parle à la presse pour que l'opération capote.



Les deux hommes étaient devenus des amis. © S.P.

TOUT EST DÉJÀ VENDU

C'est ainsi qu'on apprend quatre mois plus tôt, à savoir le 21 mai, que non seulement VOO a déjà été vendu à un fonds d'investissement américain nommé Providence et que Stéphane Moreau en devient actionnaire.

Mais qu'en plus, deux autres filiales de Nethys, à savoir Elicio (qui gère des éoliennes en mer du Nord) et WIN, sa filiale informatique, l'ont également été à deux sociétés de François Fornieri (Ardentia et Ardentia Tech) créées de toutes pièces pour l'occasion. Et qui plus est avec à leur tête un certain... Stéphane Moreau !

WIN était vendue pour huit millions tandis qu'Elicio partait pour... deux euros symboliques

La filiale informatique WIN avait été vendue huit millions d'euros et Elicio, spécialisée dans l'éolien, 2 euros !

sous prétexte qu'elle devait rembourser un emprunt de 245 millions à... VOO.

C'était trop bien sûr et le gouvernement wallon décide unilatéralement de casser ces ventes lors d'une réunion un dimanche matin, le 8 octobre, à l'Elysette. Le conseil d'administra-

tion de Nethys se sent (enfin) désavoué et démissionne en bloc, non sans verser encore quelques millions de rémunérations à ses directeurs avant de quitter les lieux.

Assailli de toutes parts et craignant pour sa société principale, à savoir Mithra Pharmaceuticals, François Fornieri renonce de lui-même aux rachats de Win et d'Elicio.

Il faudra encore attendre juin 2020 avant que Nethys n'arrive aussi à casser la vente de VOO à Providence.

Aujourd'hui, aucune des trois sociétés n'est encore vendue mais elles continuent à faire des bénéfices au profit de l'intercommunale Enodia. ●

L.G.

Il est aussi visé par une instruction pour délit d'initié

En plus de ses ennuis dans le dossier Nethys, l'homme fort de Mithra est dans le collimateur de la justice pour des achats d'actions suspects.

Il fait l'objet d'une instruction judiciaire, ouverte à l'automne 2019, pour délit d'initié. Le Liégeois est suspecté d'avoir contourné l'autorité des services et des marchés financiers pour acheter, via un tiers, des actions Mithra en toute discrétion.

Un dossier à son encontre a été ouvert en octobre 2019, mois au cours duquel un partenariat avait été signé entre Mithra et la société Mayne Pharma, le second fournisseur de contraceptifs oraux aux États-Unis, pour la commercialisation de son contraceptif Estelle. La nouvelle avait été moyennement appréciée par les marchés puisque l'action Mithra avait

chuté de 20 %. Peu après cet accord, de gros volumes d'actions Mithra ont été achetés en bourse. Certaines sources, proches du dossier, évoquent des achats pour près d'un million d'euros.

Les enquêteurs suspectent François Fornieri d'avoir transféré de grosses sommes d'argent sur le compte d'une de ses connaissances, pour acheter des actions Mithra. La FSMA, de son côté, a confirmé avoir démarré une analyse dès le début janvier 2019 à la suite de mouvements financiers inhabituels à l'achat sur Mithra.

Et il faut croire que l'analyse a permis de révéler certains éléments, car, dès septembre 2019, l'auditeur de la FSMA a ouvert une enquête pour délit d'initiés à l'encontre de François Fornieri. ●

S.B.

Portraits

Qui sont Pierre Meyers et Jacques Tison ?

Avec François Fornieri se trouvaient hier, dans les bureaux de la PJJ de Liège, Pierre Meyers et Jacques Tison, les deux autres membres du trio du comité de rémunération de Nethys.

Né à Liège en 1948, Pierre Meyers a connu une brillante carrière dans le monde des affaires avant d'être rattrapé par l'affaire Nethys.

C'est à la FN Herstal qu'il l'a commencée avant de rejoindre Cockerill puis de réaliser un coup de maître avec la reprise de CMI, Cockerill Mechanical Industries, la filiale mécanique de Cockerill déficitaire, avec un autre capitaine d'industrie français de ses collègues, Bernard Serin.

À eux deux, ils vont réussir à transformer cette filiale moribonde, qui perdait 20 millions par an à Seraing, en une success-story qui compte aujourd'hui plus de 5000 collaborateurs dans le monde.

En 2016, il décide pourtant de se retirer du monde des affaires en revendant ses parts à Bernard Serin. Mais, au lieu de profiter gentiment de ses succès, il se lance à titre d'administrateur dans une nouvelle aventure.



Pierre Meyers. © TVA

Il rentre au conseil d'administration de Nethys, puis en devient très vite le président. Lorsqu'on l'interroge à ce sujet, il répond « qu'il veut être au service de sa région et que la production de valeur de Nethys est exception-



Jacques Tison. © S.P.

nelle. » Il n'a d'yeux que pour Stéphane Moreau qu'il défend bec et ongles contre les attaques dont il est victime dans la presse. Jusqu'à ce qu'il soit contraint, comme les autres, de démissionner en septembre 2019, après que le montage des ventes des filiales de Nethys ne soit éventé dans la presse.

Jacques Tison est, lui, moins connu. Originaire de Pont-à-Celles dans le Hainaut, il a commencé sa carrière chez PwC avant de devenir réviseur d'entreprises et d'être désigné notamment réviseur aux comptes chez Nethys. C'est là qu'il est remarqué par Stéphane Moreau qui le propulse au sein du conseil d'administration et du comité de rémunération. ●

L.G.